



JEUX OLYMPIQUES

Merci qui ? Merci Céline !

La Picardie n'est pas revenue bredouille des Jeux olympiques de Londres grâce à la médaille d'argent au tir de Céline Goberville, et les perfs « inachevées » de Stravius.



Souriante et épanouie, la Picarde Céline Goberville a décroché l'argent au tir au pistolet, apportant à la France sa première médaille.



Céline a été accueillie comme il se doit à son retour à Roissy jeudi. (Photo D.T.)

Le bilan des onze Picards officiellement recensés aux Jeux olympiques (autrement dit, licenciés dans un club picard) est mitigé. Le nageur Jérémy Stravius en est la parfaite illustration. Dans les faits, le Frivillois de naissance et Amiénois de club, est rentré de Londres avec un palmarès officiel extraordinaire : champion olympique du 4x100 m et vice-champion olympique du 4x200 ! Sauf qu'il n'a disputé aucune des deux finales, étant cantonné par la Direction technique nationale aux séries. Avant d'être invité à laisser sa place.

Pas du genre à faire des vagues, Stravius n'a pas moufté, avançant avec justesse que les règles étaient ainsi fixées. Bien que ses prestations méritaient amplement de réexaminer sa situation...

En tout cas le Picard n'a eu droit ni à la Marseillaise du 4x100, ni aux podiums, avant de récupérer en catimini ses deux médailles. Qui lui

valent tout de même deux belles primes ministérielles (imposables) de 50 000 € et 30 000 €, montants respectivement alloués à tous les médaillés d'or et d'argent (13 000 € pour une médaille de bronze). Pas mal pour un nageur dans un premier temps non sélectionné aux J.O., après son échec aux championnats de France à Dunkerque en mars, puis repêché.

Mention pour Vidal, Gayot et Moulinet

Dans ce contexte, la grande satisfaction picarde de ces J.O. est bien évidemment Céline Goberville. Certes, la Creilloise a failli au plus mauvais moment, quand l'or était au bout de sa cible. Mais elle s'est aussitôt reprise pour « tirer » l'argent et rafler la première médaille française des Jeux.

La pistolière de bientôt 26 ans (le 19 septembre) était déjà une valeur sûre avant Londres, avec son titre européen de 2011 et ses

multiples titres de championne de France. Elle est maintenant une référence.

En marge du cas Stravius et de la médaille de Goberville, trois autres Picards ont obtenu le statut de finaliste (dans les huit premiers) : Vidal, Gayot et Moulinet. Mention "bien" pour eux trois, dans des disciplines très compliquées.

Pour le reste de « l'équipe de Picardie », les appréciations finales fluctuent. S'il n'y a rien à reprocher à Justine Bruno, dont l'essentiel était encore, à son âge (18 ans), de participer et d'emmagasiner de l'expérience sans doute bien utile d'ici Rio 2016, ni même à Christopher Patte (22 ans), les autres sont restés à l'ombre de Londres où l'on misait Cazé, l'on espérait Stasiulis, l'on imaginait Démare, l'on souhaitait Clouvel. Las, pour eux rien n'a fonctionné, le rêve est passé.

Mais la vie continue et une nouvelle olympiade commence. Avec le sourire de Céline Goberville pour guider le sport picard.

PHILIPPE GRAND (avec J.G.)

PAROLES DE PICARDS

- **Céline GOBERVILLE (AST Creil) : tir au pistolet à 10 mètres, 2^e**
« Il fallait être capable, le jour J, d'oser faire ce que je savais faire, ce que j'avais travaillé, répété, créé tout au long de mes entraînements. Je suis très fière de ramener une médaille pour la France. Je ne pensais pas monter sur le podium. »
- **Laurent VIDAL (Beauvais triathlon) : triathlon, 5^e**
« Ils étaient plus forts devant. Il faut l'accepter. C'était une belle course. »
- **Marie GAYOT (Amiens UC) : athlétisme, 4x400m, 6^e**
« C'est bien d'avoir remplacé le 4x400 français à ce niveau, mais en finale c'était un autre monde. »
- **Bertrand MOULINET (Amiens UC) : athlétisme, marche, 8^e du 20 km, 12^e du 50 km**
« Mais qui a inventé ce sport de malade ? Qui a décidé qu'il fallait marcher 50 km ? Je vais m'asseoir pendant une semaine et me dire comment j'ai fait. »
- **Jérémy STRAVIUS (Amiens MN) : natation, 1^{er} au relais 4x100 et 2^e au relais 4x200, les deux fois sans les finales**
« Je suis très satisfait d'avoir amené les relais en finale et je remercie l'encadrement qui m'a fait confiance. J'étais content de faire partie de l'aventure. »
- **Christopher PATTE (Noyon PM) : pentathlon moderne, 17^e**
« La journée a été longue. L'escrime était dure à négocier. En natation, j'ai amélioré mon record de 2 secondes. L'équitation a été compliquée avec quatre barres qui sont tombées. Et sur le combiné j'ai eu un souci avec le chargeur du pistolet. »
- **Amélie CAZÉ (Noyon PM) : pentathlon moderne, 18^e**
« Je n'ai pas réussi à m'exprimer. C'était une journée sans vie. Cela fait partie du sport, il faut supporter cette espèce de honte qui vous tombe dessus. »
- **Arnaud DÉMARE (CC Formerie) : cyclisme, course en ligne, 30^e**
« Je suis déçu parce que j'avais bien préparé mes Jeux. Mais c'était vraiment magnifique. J'ai eu des frissons pendant toute la course. »
- **Élodie CLOUVEL (Noyon PM) : pentathlon moderne, 31^e**
« Je suis passée à côté. Tout au long de ces deux semaines je me suis laissée emporter par la grandeur des Jeux. Tout ça, c'était un rêve de gamine et je n'ai pas été actrice. »
- **Justine BRUNO (Beauvaisis AC) : natation, éliminée en série**
« Je n'avais jamais nagé devant autant de monde. C'est une très bonne expérience. Jusqu'alors, j'avais vécu les Jeux devant la télé mais là, c'était phénoménal et impressionnant. »
- **Benjamin STASIULIS (Amiens MN) : natation, éliminé en séries**
« Je suis très déçu. Je n'ai pas d'explication. J'ai manqué de jus. Excusez-moi, je ne trouve pas mes mots. »

JEAN-CHRISTOPHE BETTE RACCROCHÉ

► Dernier Picard en date médaillé d'or olympique (en aviron à Athènes en 2000), Jean-Christophe Bette (SN Compiégnois) a décidé de mettre un terme à sa carrière... après les championnats du monde 2012 qui débutent demain.

► La dernière fois qu'un sportif licencié en Picardie a obtenu une médaille d'argent aux Jeux olympiques comme Céline Goberville à Londres, remonte à 2004 à Athènes, avec le boxeur saint-quentinois Jérôme Thomas.

LE CHIFFRE

2,33 La somme totale des primes bientôt versées aux sportifs français médaillés à Londres représente 2,33 millions d'euros. Contrairement à Pékin, ces primes seront fiscalisées.

LA PHRASE

« J'étais vidée mais je savais qu'il y avait la médaille de bronze à aller chercher et je me suis reboostée. Devant ma famille, c'est trop d'émotion »

Automne PAVIA, native de Péronne, passée par le club de Saint-Just, et aujourd'hui licenciée en Ile-de-France (à Levallois), après sa médaille de bronze en judo